[1562_Rectoutsoulas_Bon] 211 Fortune, las, en tant de lieux me blesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDizain.
Incipit non moderniséFortune, las, en tant de lieux me blesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraireBonfons, Jean
Date1562
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttps://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h
Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 211
FoliotationL7r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par Côme Saignol Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4880?context=pdf

Ha palle painct: ha mortelle couleur,
C'est bien raison que mon dueil vous augmente,
Puis que de pis m'amye se lamente,
Et que ie sens en moy son mal accroistre,
Bien asseuré que si plus la tourmente,
On me verra pire qu'estant à naistre.

Dizain.

FOrtune, las, en tant de lieux me blesse,
Que peu s'en faut que de dueil ne trespasse,
Chacun peut voir, qu'el' n'en prent fin ne cesse,
Mais de plus fort me tourmente & pourchasse
Nouuel ennuy, qui les autres efface,
M'a amené, dont ie meurs de douleur,
Car d'vne fieure ell' trauaille ma sœur,
Et moy du mal que ie luy voy porter,
Mais si en bref ne prent fin ce malheur
Ie ne pourray tel ennuy comporter.

Autre.

SI vous sçauiez combien vous estes belle,
Excuseriez ma grand' affection,
Mais vous, ne vous cognoissant estre telle
Ne faictes cas de ma grand' passion,
Parquoy me deulx sans nulle fiction:
De vostre vie, & de la mienne aussi,
O cruauté vous me rendez transy,
Ne cognoissant le mal que ie reçois,
Et si prends gloire, en me sentant ainsi
Mourir pour vous, en viuant toutesfois.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/4880?context=pdf